

Cours de Sanskrit : 17^{ème} leçon de grammaire

Plan :

1. Formation des noms d'agents à partir d'une racine verbale

- 1.1 Le suffixe -tr̥
- 1.2 Le suffixe -in
- 1.3 Le suffixe -aka (-uka)
- 1.4 Le suffixe -u (-su)
- 1.5 Le suffixe -ana
- 1.6 Le suffixe -a (-ya, -na, redoublé et sans infixé)
- 1.7 Le suffixe -snu
- 1.8 Le suffixe -i
- 1.9 Le suffixe -an (-man, -van)
- 1.10 Le suffixe -r + voyelle

2. Noms d'actions

- 2.1 Le suffixe -ti
- 2.2 Le suffixe -ni
- 2.3 Le suffixe -tu
- 2.4 Le suffixe -as (-is, -us)
- 2.5 Le suffixe -man
- 2.6 Le suffixe -ana
- 2.7 Le suffixe -tra
- 2.8 Le suffixe -ā
- 2.9 Le suffixe -a
- 2.10 Le suffixe -i (-u)
- 2.11 Les suffixes -thu, -tha, -ya, -ma, -yu, -na

3. Dérivés secondaires

- 3.1 Abstrait en -tva et -tā
- 3.2 Abstrait en -iman
- 3.3 Patronymes
- 3.4 Adjectifs en -vant, -mant et -in
- 3.5 Le suffixe -ka
- 3.6 Le suffixe -ika
- 3.7 Le suffixe -ya
- 3.8 Le suffixe -īya
- 3.9 Le suffixe -eya
- 3.10 Le suffixe -īna
- 3.11 Le suffixe -maya

1. Formation des noms d'agents à partir d'une racine verbale

Le plus simple de tous les noms d'agent, c'est le nom racine. Il n'a pas de nuance propre. Il faut le traduire par un participe présent. On ne le trouve qu'en fin de composé. Notons que les racine qui se terminent en *-ṛ* ont un agent racine en *-ṛt*. Les racine en *-ā* deviennent en *-a*, le plus souvent.

Exemples : *Kṛ-* (faire) > *kṛt* (qui fait)
Duh- (traire) > *duh-* (qui traite)
Dā- (donner) > *da-* (qui donne)

1.1 Le suffixe -tr

Le nom d'agent en *-tr* rend un sens très nettement duratif. C'est pourquoi, il est souvent utilisé pour désigner l'activité professionnelle de quelqu'un ou, du moins, une activité qui lui est habituelle. Ce nom d'agent se construit sur la racine forte.

Exemples : *Kṛ-* > *kartr* (celui qui fait, le facteur)
Nī- > *netr* (celui qui conduit, le conducteur)

Notons aussi que l'agent en *-tr* est souvent employé de manière adjectivale. Autrement, il est aussi utilisé dans la formation du futur périphrastique.

Notons également que les formes en *-itr* sont le plus souvent causatives, et cela surtout quand à côté d'elles, on trouve une forme *anīt*.

1.2 Le suffixe -in

L'agent en *-in* a une forte nuance temporelle définie, soit passée, soit présente, soit future. L'agent en *-in*, n'est donc pas duratif. Souvent, dans son sens futur, il dénote une intension. On trouve très souvent les agents en *-in* à la fin d'un composé.

Exemples : *Brahman* + *cārin* (de la racine *Car-* « pratiquer ») = *brahmacārin* (celui qui pratique l'étude du brahman, c'est-à-dire, l'étudiant brahmanique) : état qui n'est point perpétuel.
Gam- (aller) > *gamin* (celui qui va ou qui prévoit d'aller)

1.3 Le suffixe -aka (-uka)

La plupart du temps, les agents en *-aka* sont uniquement duratifs et on les emploie quasi uniquement pour les professions. Sa formation se fait normalement sur le degré plein de la racine.

Exemples : **Nṛt-** (danser) > **nartaka** (le danseur)
Kath- (raconter) > **kathaka** (le conteur)
Krī- (acheter) > **krāyaka** (l'acheteur)

On trouve aussi souvent cette forme d'agent à la fin de thèmes désidératifs, intensifs ou causatif. Mais toujours, l'agent en *-aka* donne une nuance durative.

Exemples : **Śru-** (entendre, obéir) > dés. **śuśrūṣaka** (celui qui obéit, obéissant)
Pac- (cuire) > int. **pāpacaka** (qui ne fait que cuisiner)
Budh- (connaître) > caus. **bodhaka** (instructeur, enseignant)

Quant à l'agent en *-uka*, il rend lui aussi l'idée d'une habitude ou d'une usualité.

Exemples : **Labh-** (recevoir) > **lambhuka** (qui a l'habitude de recevoir)
Yaj- (sacrifier) > **yājuka** (qui a coutume de sacrifier)

Au peut trouver cet agentif sous forme nominale (et non adjectivale).

Exemple : **Dah-** (brûler) > **dāhuka** (qui provoque un incendie) ou (la conflagration)

1.4 Le suffixe -u (-su)

Le thème agentif en *-u* s'attache principalement à des racines au désidératif. Il est exactement identique, au niveau du sens, à un participe présent désidératif. D'ailleurs il a souvent pour objet un accusatif et nom un génitif. Un participe présent quel qu'il soit a un sens souvent continu (entraîné de)

Exemple : **Prach-** (demander) > **pipṛkṣant** (désirant demander) = **pipṛkṣu** (désirant demander) ; var. causative : **pipṛcchiṣu** (désirant faire demander)

1.5 Le suffixe -ana

Les agents en *-ana*, sont le plus souvent causatif (ou de thème verbaux dérivé selon la forme de la racine.) On les trouve le plus souvent en fin de composé et ils ont une nuance continue à l'instar des participes présents.

Exemples : **Sru-** (couler) > **srāvaṇa** (qui fait couler, jaillir)
Bhū- (devenir) > **bhāvana** (qui opère)
Gup- (garder) > **dés. jugupsana** (qui désire garder)

1.6 Le suffixe -a (-ya, -na, redoublé et sans infixé)

Les agents en *-a* sont multiples et de nuances variées. On ne les trouvent presque qu'On en compte généralement 4 variétés :

❶ L'agent en *-ya* est souvent passif (sauf pour verbe de la 4^{ème} classe) ou causatif:

Exemples : **Man-** (penser, considérer) > **manya-** (qui passe pour, qui se croit)
Paś- (voir) > **paśya-** (qui voit)

❷ L'agent en *-na* se construit sur les thème du présent en nasale :

Exemples : **Dagh-** (racine védique signifiant *atteindre*) > **daghna-** (qui atteint)
Pū- (purifier) > **puna** (qui purifie)

❸ L'agent en *-a* sur racine redoublée :

Exemples : **Pā-** (boire) > **piba-** (qui boit)
Dā- (donner) > **dada-** (qui donne)
Dhā- (poser) > **dadha-** (qui pose)

❹ On trouve aussi un agent en *-a* directement collé à la racine :

Exemples : **Lih-** (lécher) > **liha-** (qui lèche)
Brū- (parler) > **bruva-** (qui parle)

Notons que ces agents sont rares et ne se trouvent qu'en fin de composé.

1.7 Le suffixe -snu

L'agent en *-snu (-iṣṇu)*, est souvent duratif. Il est très fortement adjectival. Il présente d'habitude une racine radicale au degré plein.

Exemples : Jī- (vaincre) > jayiṣṇu- (védique : jiṣṇu) (victorieux)
Sthā (se tenir) > sthāsnu- (qui se tient habituellement)
Gras- (avalier) > grasiṣṇu- (habitué à avaler ; se dit du feu)

Le désidératif en *-iṣ* influencera le sens des agents en *-snu (-iṣnu)*. Bien que grammaticalement ces agents n'aient rien à voir avec le désidératif, morphologiquement, le suffixe *-iṣṇu* fait penser à celui-ci. Nombre d'auteurs tardifs emploieront les agents en *-snu* désidérativement.

1.8 Le suffixe -i

Ces noms d'agents semble venir d'une confusion avec les agents en *-in*.

Exemple : Śuc- (briller) > śuci (brillant)

1.9 Le suffixe -an (-tvan, -van)

La nuance de ces agentifs est prétérite. Ils se construisent sur le degré zéro de la racine. Notont que le féminin est en *varī* ou en *-tvarī*.

Exemples : Dṛś- (voir) > dṛśvan (qui a vu)
Yaj- (sacrifier) > yajvan (qui a sacrifié)
Su- (presser) > sutvan (qui a pressé)
Yudh- (guerroyer) > yudhvan (qui a guerroyé)

1.10 Le suffixe -r + voyelle

Le groupe le plus important de ces noms d'agent est celui en *-ra*. Ils se construisent sur la racine verbale et sont adjectivaux. Ils rendent la nuance de matière, couleur, d'état, etc.

Exemples : Chid- (briser) > chidra (brisé)
Sthā- (se tenir) > sthira (ferme, qui tient)
Dīp- (flamboyer) > dīpra (flamboyant)
Ci- (entasser) > citra (varié, multicolore, qui entasse les variétés)

Ces agents, lorsqu'ils ne sont pas adjectifs, signifie de réalités concrète ou des objets : chidra = le trou ; sīra = la charrue. On trouve des agents en *-ru* et en *-ri* :

Exemple : Bhī- (craindre) > bhīru (craintif)

2. Noms d'actions

2.1 Le suffixe -ti

Le premier groupe est constitué des féminins en *-ti*. Il y a un lien étroit avec les participes passés en *-ta*, notamment le sens général passif. Voici quelques exemples :

Exemples : Mṛ- (mourir) > mṛti (la mort)
Dṛś- (voir) > dṛṣṭi (le regard, la vue)
Vac- (parler) > ukṭi (la parole dite)
Gam- (aller) > gati (la voie)
Jan- (naître) > jāti (la naissance, l'état, l'espèce)

2.2 Le suffixe -ni

Parallèlement, un groupe féminin en *-ni*, avec un lien étroit avec les participes passés en *-na* :

Exemples : Glā- (être fatigué) > glāni (la fatigue)
Sad- (s'asseoir *mais aussi* désespérer) > sannī (le désespoir)
Ghṛ- (véd. resplendir) > ghṛṇi (la chaleur, *aussi* resplendissant)

2.3 Le suffixe -tu

Ce suffixe met en évidence l'acte. Souvent au degré plein, parfois zéro, de la racine. Les mots en *-tu* sont généralement masculins.

Exemples : Han- (tuer) > hantu (le meurtre)
Ṛ- (se produire) > ṛtu (la période)
Jīv- (vivre) > jīvitu (la vie)
Vas- (habiter) > vāstu (le foyer) ; vastu = la réalité, là où l'on demeure
Hi- (donner une impulsion) > hetu (la cause)

2.4 Le suffixe -as (-is, -us)

Ce sont tous des mots neutres. Ils ont un aspect très concrèt, matériel et servent à désigner par exemple des parties du corps, des manifestations physiques, des mouvements, etc.

Exemples : **Man-** (penser) > **manas** (le mental) ; opposé à **mati**, **manas** est un organe, **mati** ce qu'il a en propre ; donc **manas** est l'organe de la pensée et **mati** la pensée elle-même, voire l'intelligence qui s'en dégage.

Cakṣ- (voir) > **cakṣus** (l'œil), aussi **cakṣas**

Śru- (entendre) > **śravas** (l'oreille ou la renommée)

Vas- (habiter) > **vāsas** (le logement)

Vas- (s'habiller) > **vāsas** (le costume)

Rah- (se séparer) > **rahas** (la solitude)

2.5 Le suffixe -man

Les neutres en -man donnent quelques noms concrétisés. Il présentent le degré plein.

Exemples : **Viś-** (enter) > **veśman** (la demeure)

Tṛd- (fendre) > **tardman** (la fissure)

Mṛ- (mourir) > **marman** (le coupe-gorge)

Vṛt- (tourner, rouler) > **vartman** (le sillon de la roue, le chemin)

Dhṛ- (placer, établir) > **dharmā(n)** (la loi universelle, ce qui est établi)

Jan- (naître) > **janman** (la naissance)

2.6 Le suffixe -ana

Le suffixe -ana (identique aux noms d'agent) fournit en quantité illimitée des neutres désignant l'état, le moyen, l'acte, l'instrument :

Exemples : **vi + Car-** (circuler) > **vicarāṇa** (la route)

Dā- (donner) > **dāna** (le don)

Yuj- (atteler) > **yojana** (distance parcourue par l'attelage)

Śru- (entendre) > **śravaṇa** (l'oreille surtout musicale)

Man- (penser) > **manana** (fait de penser)

Likh- (écrire) > **likhana** (fait d'écrire)

Sū- (produire) > **savana** (la production)

2.7 Le suffixe -tra

Le suffixe *-tra* fournit des noms d'action spécialisés dans l'instrument ou le moyen ; aussi des noms de lieux ou de receptacles ; parfois, au figuré, le suffixe *-tra* dénote une règle ou une pratique.

Exemples : Yam- (maintenir, maîtriser) > yantra (barrière, lien, machine)
Man- (penser) > mantra (méditation, prière)
Kṣi- (véd. posséder de manière foncière) > kṣetra (le champ)
Vas- (s'habiller) > vastra (le vêtement)
Jan- (naitre) > janitra (lieu d'origine)
Yuj- (lier) > yoktra (la corde)

2.8 Le suffixe -ā

Ce groupe n'est pas très important. Il est un substitut pour les noms d'action en -ti. On le trouve souvent sur des thèmes verbaux dérivés (dés., int., caus.)

Exemple : Bhuj- (manger) > dés. bubhukṣā (le désir de manger)
Cit- (penser) > cintā (la pensée)
Lajj- (avoir honte) > lajjā (la honte)
Pūj- (honorer) > pūjā (le culte)
Garh- (injurer) > garhā (l'injure)
ut + Plu (flotter) > dés. utpuluṣā (le désir de flotter)

2.9 Le suffixe -a

C'est un groupe considérable, qui fournit des noms masculins. Le degré est plein ou long (les doublets sont fréquents mais si souvent l'un est bien plus usité que l'autre). Leur sens est très large. C'est toujours la notion d'acte ou de chose la plus proche du sens du verbe. Souvent même la chose sur quoi se porte l'action du verbe.

Exemples : Diś- (monter) > diś (la direction) > deśa (le pays)
Dih- (oindre) > deha (le corps)
Bhṛ- (porter) > bhāra / bhara (le poids)
Ru- (crier) > rava / rāva (le cri)
Lok- (voir) > loka (le monde)
Lip- (enduire) > lepa (l'onguent)

2.10 Le suffixe -i (-u)

Le suffixe *-i* fournit quelques noms, généralement féminins et à degré variable.

Exemples : **Dṛś-** (voir) > **dṛśi** (la vue)
Sprś- (toucher) > **spṛśi** (le toucher)

Parallèlement, le suffixe *-u*.

Exemple : **Bandh-** (lier) > **bandhu** (les proches)
Klid- (être humide) > **kledu** (la tumeur, l'abcès)

2.11 Les suffixes -thu, -tha, -yu, -ya, -ma, na

Ces suffixes, restreints, ont les sens que voici :

❶ Le suffixe *-thu* constitue des noms masculins, expressifs de bruits, de manifestations morbides, liées en partie à des bruits.

Exemples : **Vep-** (trembler) > **vepathu** (le tremblement)
Sphūrj- (gronder) > **sphūrjathu** (le tonnerre)

❷ Le suffixe *-tha* fournit des masculins ou des neutres. Ils sont souvent archaïques ou religieux.

Exemples : **Vac-** (parler) > **uktha** (la formule magique)
Tṛ- (traverser) > **tīrtha** (le gué sacré)
Sic- (verser) > **siktha** (boulette de riz, versée en oblation)

❸ Le suffixe *-yu* est féminin:

Exemple : **Mṛ-** (mourir) > **mṛtyu** (la mort)

❹ Le suffixe *-ya* fournit des noms d'action souvent d'obligation et souvent en fin de composé.

Exemples : **Han-** (tuer) > **hatya** (le meurtre)
Śam- (calmer) > **śamya** (le calme)

❺ Le suffixe *-ma* fournit des noms d'action, souvent des formes thématiques sur les agentifs en *-man*. Mais parfois indépendants.

Exemples : Dhṛ- (placer) > dharma (la règle universelle)
Su- (presser) > soma (la plante sacrificielle qui est pressée)
Stu- (louer) > stoma (la louange)
Hu- (verser) > homa (la libation)

⑥ Le suffixe *-na* est, lui, assez fréquent :

Exemples : Yaj- (sacrifier) > yajña (le sacrifice)
Svap- (dormir) > svapna (le sommeil, le rêve)
Praś- (questionner) > praśna (la question)
Yat- (chercher à atteindre) > yatna (le joyau)
Rakṣ- (garder) > rakṣ(a)ṇa (la garde, la protection)
Ṛ- (aussi rendre) > ṛṇa (la dette)

3. Dérivés secondaires

3.1 Abstrait en -tva et -tā

Ces deux suffixes, l'un neutre, l'autre féminin, rendent abstrait le mot qu'ils clôturent. Ce mot, la plupart du temps est un adjectif, mais souvent celui-ci peut-être un mot composé. En théorie, sur tout adjectif on peut former un abstrait en -tā ou -tva. On le traduit simplement par « le fait d'être ».

Exemples : Vṛddha (vieux) > vṛddhatva, vṛddhatā (la vieillesse)
Tad + āsakta + manas (l'esprit attaché sur lui) >
tadāsaktamanastva (le fait d'avoir l'esprit attaché sur lui)
Yathā + ārtha + nāmaka (dont le nom est conforme au sens) >
yathārthanāmakatva (le fait d'avoir le nom conforme au sens)
Brahman (Brahmā) > brahmatva (le fait d'être Brahmā)

3.2 Abstrait en -iman

A certains adjectifs s'ajoute ce suffixe pour donner une notion abstraite : La voyelle finale -a de l'adjectif tombe. Souvent avec des adjectifs dénotant la consistance ou la couleur.

Exemples : Manda (mou, lent) > mandiman (la mollesse)
Śabala (multicolore) > śabaliman (la bigarrure)
Śukla (brillant) > śukliman (la brillance)

Pātala (rose) > pāṭaliman (la roseur)
Madhura (doux) > madhuriman (la douceur)
Lohita (rouge) > lohitiman (la rougeur)

3.3 Patronymes

L'usage des patronymes est considérable en Sanskrit. Il présente toujours le degré long à l'initiale (et souvent en finale + a) et dérive toujours d'un prénom (enfin dira-ton). Le degré long donne donc le sens de descendance.

Exemples : Paṇḍu > pāṇḍava (la lignée de Paṇḍu)
Kuru > kaurava (la lignée de Kuru)
Aditi > Āditya (les fils d'Aditi)

Cependant, de manière précise, la patronymie sanskrite est extrêmement compliquée et certains suffixes donnent des sens péjoratifs.

3.4 Adjectifs en -vant -mant et -in

Les suffixes *-mant* et *-vant* indiquent la possession. Ils se collent directement à un nom. Le fém. est *-vatī* et *-matī*.

Exemples : Rūpa (la forme) > rūpavant (qui a une forme)
Bala (la force) > balavant (qui a de la force)
Dr̥ṣi (la vue) > dr̥ṣimant (voyant)

Les adjectifs en *-in* sont aussi possessifs. Ils sont nombreux et leur fém. est en *-inī*. On trouve souvent une consonne de liaison *-m* ou *-v* avant ce suffixe.

Exemples : Manas (le mental) > manasvin (intelligent)
Bala (la force) > balin (fort)
Tapas (la mortification) > tapasvin (l'ascète)
Vāc (la parole) > vāgmin (éloquent)

3.5 Le suffixe -ka

Ce suffixe a des usages très variés.

❶ Le suffixe *-ka* d'appartenance. *-Ka* se colle directement au nom qu'il accompagne.

Exemples : Mātṛ (la mère) > mātṛka (appartenant à sa mère)

Sindhu (la rivière) > sindhuka (qui appartient à la rivière)
Sidhra (le bois) > sidhraka (fait de bois, de la même essence
que le bois)

② On trouve ce suffixe sur des noms au degré long dans un sens d'appartenance abstraite ou collective.

Exemples : Vṛddha (vieux) > vārdhka (la vieillesse)
Rājan (le roi) > rājanyaka (troupe de guerriers du roi)

③ On trouve le suffixe -ka qui désigne des professions. Tantôt on trouve le degré long, parfois pas.

Exemples : Nagara (la ville) > nāgaraka (le chef de la police urbaine)
Dhanus (l'arc) > Dhānuṣka (l'archer)
Lipi (l'écriture) > lipika (le scribe)
Amśa (la part d'héritage) > amśaka (l'héritier)

④ Sur un adjectif, ce suffixe peut désigner sa concrétude.

Exemples : Dṛdha (ferme) > dṛdhaka (le ferme)
Srut (qui émet) > srutka (l'écho)

Grâce à ce suffixe, on peut construire une multitude de termes techniques et de nombreux néologismes.

⑤ Ce suffixe sert aussi à donner à un mot une valeur diminutive.

Exemples : Vṛkṣa (l'arbre) > vṛkṣaka (l'arbuste)
Taila (l'huile) > tailaka (un peu d'huile)

3.6 Le suffixe -ika

Ce suffixe donne une valeur d'évaluation sur noms de nombre ou de temps ; il désigne aussi l'espèce et d'autres choses encore : Le degré est long.

Exemples : Masa (le mois) > māsika (mensuel, dans le mois)
Aśva (le cheval) > āśvika (chevalin)
Upaniṣad > Aupaniṣadika (relatif aux Upaniṣad)
Daiva (le destin) > daivika (qui est l'objet du destin)

3.7 Le suffixe -ya

Ce suffixe fournit nombre de dérivés qui souvent (mais pas toujours) sont au degré long.

❶ On trouve ce suffixe pour des noms de directions et les parties du corps: Pas au degré long.

Exemples : Prāc- (orient) > prācya (oriental)
Danta (la dent) > dantya (dental)

❷ On trouve aussi ce suffixe pour l'appartenance. Sans degré long.

Exemple : Guṇa (la vertu) > guṇya (vertueux)

❸ On trouve ce suffixe dans la formation d'abstrait avec comme base des adjectifs formés avec un préfixe (*su, vi, duḥ, niḥ...*). Le degré est long.

Exemples : vi + Rāga (sans passion) > vairāgya (le dépassement)
su + Bhāga (belle forme) > saubhāgya (la beauté)

❹ On trouve -ya en fin de composé *dvigu* (composé avec chiffre en première position). Le composé se met au degré long.

Exemples : tri + Loka (les trois mondes) > trailokya (l'ensemble des trois mondes) le mot est sing.
catur + veda (les quatre Veda) > cāturvedya (l'ensemble des quatre védas)

3.8 Le suffixe -īya

❶ Ce suffixe donne la nuance de « comparable à ».

Exemple : Kākatāla (la fable du corbeau) > kākatāliya (comme dans la fable du corbeau)

❷ Il rend abstrait un dvandva :

Exemple : Dharmārtha (le Dharma et l'Artha) > dharmārthīya (l'ensemble du Dharma et de l'Artha)

③ Il marque une appartenance de classe :

Exemple : Jāti (la naissance) > jāṭīya (âgé de)

Il y a encore d'autres usages.

3.9 Le suffixe -eya

Ce suffixe, toujours avec des noms au degré long, marque l'appartenance ou la condition.

Exemples : Ahi (le serpent) > Āheya (relatif au serpent)
Puruṣa (l'homme) > pauraṣeya (humain)
Atithi (l'hôte) > Ātitheya (relatif à l'hospitalité)
Giri (la montagne) > gaireya (relatif à la montagne)

3.11 Le suffixe -īna

① Ce suffixe marque un emplacement. Au degré long.

Exemple : Goṣṭha (l'étable) > gauṣṭhīna (l'emplacement d'une étable)

② Il marque une notion d'époque ou de distance. Au degré long.

Exemple : Masa (le mois) > māsīna (âgé d'un mois)

③ Pour des noms de provenances. Au degré long.

Exemple : Grāma (le village) > grāmīna

④ Autres avec degré long.

Exemple : Manas (l'esprit) > mānasīna (spirituel)

⑤ Sans degré long. Avec des adjectifs de directions.

Exemple : Prāc (orient) > prācīna (oriental)

3.12 Le suffixe -maya

Ce suffixe a le sens de « consistant en » : Il se colle au mot qu'il accompagne.

Exemples : **Go** (la vache) > **gomaya** (consistant en vaches)
Sama (le même) > **samamaya** (identique)